

un juste retour dans l'âme honnête d'Albert.

Pendant les soins et les douleurs de la vie domestique ne firent jamais oublier au jeune couple que son premier devoir était la politique. Albert qui naturellement n'aimait pas cette science, à force de s'en occuper, finit par y prendre goût. L'usage anglais laisse au souverain le soin principal des affaires étrangères, ou au moins, une voix prépondérante dans la direction qui leur est imprimée. Albert inspiré par Léopold et par Stockmar, s'en prévalut, dès que la reine le permit. Nommé membre du conseil privé et admis enfin aux audiences ministérielles, sans y prendre trop la parole il la guidait très discrètement, tantôt la laissant s'effacer derrière les ministres pour le maniement des affaires intérieures, tantôt la poussant à revendiquer ses droits dans la direction de la politique étrangère. Cette dernière insistance amena même, après l'établissement du second empire en France, un conflit d'influence sinon de pouvoirs, entre le prince consort et l'arrogant secrétaire d'Etat, lord Palmerston ; conflit aussi curieux qu'intéressant, mais dont l'histoire n'est pas encore parfaitement connue du public. La reine, il va sans dire, soutint toujours Albert. Celui-ci ne devint jamais un grand politique, mais il avait du bon sens, dont il sut se servir. Depuis sa mort, la reine, naturellement, retombe davantage sous l'influence de ses ministres. Cependant sa douleur même n'a point entraîné Victoria à négliger les affaires. Tous les jours régulièrement et consciencieusement elle travaille pour l'État.

Le public lui prête parfois des projets d'abdication. Jamais Victoria ne remettra de son vivant les rênes du pouvoir au prince de Galles. Une juste sollicitude pour son peuple l'en empêcherait. Elle est persuadée que son fils gagne à prendre des années. Tous les événements sont suivis par elle avec une louable attention. Elle accepte les ministres, quels qu'ils soient, du moment que la volonté nationale les désigne ; mais sans laisser de revendiquer à l'occasion ses propres droits. On l'a vue dans un récent débat des chambres se mon-

trer jalouse de conserver son prestige de souverain. Les privilèges assez minimes de la couronne ne risquent donc pas au moins de disparaître entre ses mains.

Sans témoigner d'un esprit profond en science gouvernementale, Victoria a néanmoins des connaissances pratiques très réelles en matière politique. Dans la routine des affaires courantes, sa grande expérience et son application font même qu'aucun ministre ne la surpasse. Elle possède surtout un jugement sûr, fruit de sa parfaite droiture et de son cœur.

Femme vraiment accomplie, ses heureuses aptitudes naturelles ont été cultivées avec un très grand soin. Elle sait l'allemand et le français aussi bien que l'anglais ; musicienne, elle jouait de plusieurs instruments et avait la voix agréable ; elle maniait le pinceau aussi bien que le crayon. Quelques-uns de ses nombreux travaux d'aiguille figurent aujourd'hui à la grande exposition de Philadelphie.

Mais ce sont particulièrement ses qualités et ses vertus domestiques qui ont rendu Victoria chère au peuple anglais. Vingt années de mariage n'avaient fait que lui rendre plus cher l'époux de son choix. La douleur violente qu'elle laissa éclater à cette mort subite en 1861, refusa toute consolation. Elle ne voulut rester seule ni jour ni nuit. Le temps calme toute chose, mais rien n'efface le profond chagrin de la reine. Mère tendre autant qu'épouse dévouée, le spectacle de ses vertus et de la pureté de mœurs qu'elle imposait à la cour, a réellement consolidé la monarchie dans le pays. L'Angleterre doit à Victoria d'être restée paisible pendant que des révolutions sanglantes bouleversaient tout le continent. Ce règne de femme aura été utile, et laissera des traces précieuses dans l'histoire de son pays. C'est la gloire la plus pure que puisse ambitionner une tête couronnée.

V

Une visite à Sandringham

Sandringham, la résidence de campagne du prince de Galles, n'est point un château. Loin de

là. Au moment où l'héritier du trône en fit l'acquisition il y a quinze ans, ce n'était qu'un simple rendez-vous de chasse. Mais les rares avantages qu'offrait la propriété dans l'abondance du gibier de toute espèce, séduisit le sportman, et volontiers il passa outre l'insuffisance du local. D'ailleurs les murs menaçaient ruine, il fallait bien les abattre ; on en serait quitte pour élever une nouvelle construction.

C'est ce qui eut lieu. La maison actuelle est une jolie *country-house* de dimensions ordinaires, rien de plus ni de moins. Telle qu'elle est, le prince l'aime, et y vit en vrai gentilhomme compagnard, sa charmante femme à ses côtés, et entouré de leurs cinq enfants. Ses plaisirs et ses occupations sont : la chasse, et le soin de ses pépinières et de sa ménagerie. Bien entendu il ne s'y confine pas ; le prince parcourt volontiers, on le sait, tous les pays des deux hémisphères. Encore dans les intervalles de repos passés sur le sol natal, il s'installe souvent chez l'un ou l'autre des amis, ses futurs sujets. Mais Sandringham reste toujours son séjour de prédilection.

Les autres habitants de Norfolk lui en savent gré. Tous les gentilshommes du comté se sont cotisés en 1864 pour faire hommage au prince des magnifiques grilles de Norwich, tant remarquées à l'exposition de Londres en 1862, et qui ferment maintenant l'entrée principale du domaine royal. Ils ne voulaient pas laisser emporter ailleurs cette gloire de la fabrication indigène, et ils se sont ménagé ainsi une double satisfaction d'amour-propre local et d'affectueuse loyauté. Une belle avenue de tilleuls part des grilles, à l'intérieur du parc, pour conduire jusqu'à la maison ; d'où l'on découvre, mais masquée par la verdure ; — la grande route qui n'en est éloignée que de 200 mètres environ. Une autre avenue court parallèlement de l'autre côté, mais celle-ci est composée de jeunes arbres ; dont l'unique intérêt consiste en ce qu'ils ont tous été plantés par quelque personnage royal ou au moins remarquable à un titre quelconque. Au bout de l'allée se trouve une pagode chinoise, ren-